



En vert, et avec tous

Société éditrice :

Special Partner

Siège social :

84 Avenue de la République
75011 Paris

Directeur de publication :

Xavier Lebranchu
xavier.lebranchu@dsih.fr

Rédaction :

redaction@dsih.fr

Coordinatrice générale :

Hassania Ahrad
hassania.ahrad@dsih.fr

Rédacteurs :

Pierre Derrouch,
Morgan Bourven,
Damien Dubois.

Contributeurs :

Cédric Cartau, Omar Yahia.

Direction artistique :

Framboise Communication
Paris

Photothèque :

Adobe Stock Photos
& Shutterstock

Pour nous contacter :

Tél. 02 99 46 24 43
contact@dsih.fr

Abonnement :

Tél. 02 99 46 24 43

Courrier :

84 avenue de la République,
75011 Paris

Courriel : abonnement@dsih.fr

Tarif d'abonnement France :

3 numéros par an, 64€ TTC

Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102

Dépôt légal : à parution

Impression : Corlet

Tirage : 4 000 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France

Smart hôpital, scenari Armageddon, hôpitaux en surchauffe... Les sujets de rentrée renvoient à l'actualité : le charivari météorologique de l'été, l'embrasement des forêts, la crise énergétique, les menaces de cyberattaques... Quel lien le numérique dans la santé a-t-il avec ce nuage épais ? Il apparaît comme une clef pour améliorer le fonctionnement des établissements de santé. Le dossier patient informatisé y est désormais largement implanté. Mais il s'agit ici davantage du rôle que peuvent jouer les datas pour faciliter l'organisation et optimiser le fonctionnement des structures. Le numérique devient de fait un allié et un contributeur actif de la transition écologique des hôpitaux. Les manifestations de cette transition se multiplient. La modélisation des bâtiments, autrement dit le BIM (*Building information Modeling*) pour en optimiser la gestion, en est une. Ce concept est à l'œuvre pour la construction du futur Centre hospitalier universitaire de Nantes. Si on file dans le Sud-Ouest, on apprend que le Centre hospitalier intercommunal de Marmande-Tonneins s'engage dans un projet de Smart Lighting, avec des leds connectées qui offrent de multiples avantages, dont celui de réduire la consommation d'électricité de l'établissement.

On assiste à une convergence des luttes, celle contre les atteintes à l'environnement inhérentes au fonctionnement même d'un hôpital, et celle en faveur d'une sobriété énergétique. Transitions écologique et énergétique font la paire. À une condition : que le numérique devienne lui aussi... écologique. L'impact environnemental de la dématérialisation est tout sauf neutre. Lisez le rapport du Shift Project sur la décarbonation de la santé, relisez celui sur l'impact environnemental du numérique en santé produit en mai 2021 par la Délégation ministérielle au numérique en santé. La prise de conscience se généralise. Cet été, les Universités d'été de l'e-santé n'ont-elles pas consacré leur grand débat au « rêve d'une e-santé

écologique » ? De son côté, Maxime Efoui-Hess, référent Technologies numériques au Shift Project, rappelait le 21 septembre dernier dans l'émission Sens public sur la chaîne Public Sénat : « *Le numérique représente aux alentours de 2 % des émissions de gaz à effet de serre en France et 4 % dans le monde. Les émissions continuent d'augmenter.* » La « transparence » du numérique nous fait oublier qu'il n'est pas immatériel. « *C'est l'infrastructure la plus grande et la plus matérielle qu'on ait faite sur Terre* », assure l'ingénieur, spécialiste de l'environnement et de la dynamique du climat.

Matériel (80 % des impacts environnementaux d'un ordinateur de 2 kg sont liés à sa fabrication), réseaux, datacenters, stockage, usages..., le numérique pollue à tous les étages. De mieux en mieux connu, de plus en plus documenté, le phénomène commence à être techniquement pris en compte. Des outils sont apparus, comme l'écoscore développé par l'Agence du numérique en santé. Sorti en mai dernier, il est imposé aux éditeurs pour évaluer l'impact environnemental des solutions qu'ils souhaitent faire référencer dans le catalogue de services « Mon espace Santé ». L'écoscore comprend trois indicateurs : l'utilisation de l'eau, l'émission des gaz à effet de serre et le recours aux terres rares.

Mais conjuguer développement des usages numériques et recherche de sobriété des outils ne confine-t-il pas à tenter de résoudre la quadrature du cercle ? L'enjeu est sans doute plus simple qu'il n'y paraît. Comme l'indique en substance Nathalie Baudinière, directrice de programmes numériques en santé à l'Agence du numérique en santé, dans un podcast de l'Université de l'e-santé mis en ligne le 4 octobre, il faut maximiser les bienfaits du numérique en réduisant ses effets délétères sur l'environnement.

Le tout est de passer à l'action, et ensemble.

Bonne lecture

■ Pierre Derrouch



Un encart Maincare est inséré aux exemplaires routés de ce numéro.